



Tirlititi

**Conte musical et théâtral
de type "randonnée"**

**Adaptation d'un conte traditionnel,
mise en scène et interprétation :**

Colette et Jean-François MINIOT

**Création : Arcup
Spectacle Jeune public
Ecoles maternelles
Automne 1994**

Arcup - 17 allée du Midi - 79140 CERIZAY - Tél : 05 49 80 02 51 (répondeur)

Courriel : arcup.asso@wanadoo.fr

Site Internet : <http://arcup.pagesperso-orange.fr/>

Blog Guillannu : <http://guillannu.blogspot.fr/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/asso.arcup>

TIRLITITI

Accordéon

Il était une fois une grande ferme où tous les animaux jouaient de la musique.
Le petit veau jouait du xylo.

Xylo

Le taureau jouait du saxo.

Saxo

Le gros cochon jouait du mirliton.

Mirliton

Le cheval jouait de la timbale et de la cymbale.

Timbale et cymbale

Le mouton jouait de l'accordéon.

Accordéon

Les souris, une grande et une petite, qui avaient fait leur nid dans l'écurie, chantaient.

Et pi un jour, voilà que la grande souris tombe malade, très malade.

Elle avait mal au front.

Elle avait mal au nez.

Elle avait mal au menton.

Elle avait mal aux bras.

Elle avait mal au ventre.

Elle avait mal aux jambes.

Elle avait mal partout.

La petite souris savait pas comment la soigner, alors elle se met à brailler à brailler, à brailler, elle a pleuré si fort qu'elle a fait venir le petit veau.

— Qu'as-tu, toi, petite souris à pleurer si fort ?

— Oh, tu sais pas, toi, la grande souris est malade, je sais pas comment la soigner alors je braille.

— Moi non plus, je sais pas comment la soigner, tout ce que je sais faire c'est jouer du xylo.

Et voilà le petit veau qui se met à jouer...

Xylo

Il a joué si fort qu'il a fait venir le taureau.

— Qu'as-tu, toi, petit veau à jouer si fort du xylo ?

— Oh, tu sais pas, toi, la grande souris est malade, la petite souris braille et moi, je joue du xylo.

— Alors moi, dit le taureau, je vais jouer du saxo. Et voilà le taureau qui se met à jouer...

Saxo.

Il a joué si fort qu'il a fait venir le cheval.

— Qu'as-tu, toi, taureau à jouer si fort du xylo ?

— Oh, tu sais pas, toi, la grande souris est malade, la petite souris braille, le petit veau joue du xylo, alors moi je joue du saxo.

— Alors moi, dit le cheval, je vais jouer de la timbale et de la cymbale. Et voilà le cheval qui se met à jouer...

Timbale et cymbale.

Il a joué si fort qu'il a fait venir le gros cochon.

— Qu'as-tu, toi, cheval à jouer si fort de la timbale et de la cymbale ?

— Oh, tu sais pas, toi, la grande souris est malade, la petite souris braille, le petit veau joue du xylo, le taureau joue du saxo, alors moi je joue de la timbale et de la cymbale.

— Alors moi, dit le gros cochon, je vais jouer du mirliton. Et voilà le gros cochon qui se met à jouer...

Mirliton.

Il a joué si fort qu'il a fait venir le mouton.

— Qu'as-tu, toi, gros cochon à jouer si fort du mirliton ?

— Oh, tu sais pas, toi, la grande souris est malade, la petite souris braille, le petit veau joue du xylo, le taureau joue du saxo, le cheval joue de la timbale et de la cymbale, alors moi je joue du mirliton.

— Alors moi, dit le mouton, je vais jouer de l'accordéon. Et voilà le mouton qui se met à jouer...

Accordéon.

Il a joué si fort qu'il a réveillé le vieux hibou sage et savant.

— Qu'as-tu, toi, mouton à jouer si fort de l'accordéon ?

— Oh, tu sais pas, toi, la grande souris est malade, la petite souris braille, le petit veau joue du xylo, le taureau joue du saxo, le cheval joue de la timbale et de la cymbale, le gros cochon joue du mirliton, alors moi je joue de l'accordéon.

Alors le vieux hibou a cligné des yeux, il a ouvert ses ailes et s'est envolé jusqu'à la grande souris. Alors il a écouté. Il a écouté son front.

— *Elle a mal au front.*

Il a écouté son nez.

— *Elle a mal au nez*

Il a écouté son menton.

— *Elle a mal au menton.*

Il a écouté ses bras.

— *Elle a mal aux bras.*

Il a écouté son ventre.

— *Elle a mal au ventre.*

Il a écouté ses jambes.

— *Elle a mal aux jambes. Elle a mal partout.*

Alors le vieux hibou a mis ses lunettes, il a ouvert son grand livre, et il a dit :

— *La grande souris, pour la soigner, c'est du parfum qu'il faut trouver. Et pense aussi à la fumée.*

Alors la petite souris a pris son parapluie et elle est partie. Elle est parti chercher du parfum et de la fumée.

Chanson.

La petite souris a marché, marché, marché. Marche aujourd'hui, marche demain, à force de marcher on fait beaucoup de chemin et elle est arrivée tralalère dans un pays où tout est vert : l'herbe était verte, les arbres verts, les épinards verts, les choux verts.

Et sur le mur vert d'une petite maison verte, un gros lézard vert.

— *Où t'en vas-tu, Petite souris sous ton grand parapluie ?*

— Tu sais pas, toi, la grande souris, elle est malade. La grande souris pour la soigner, c'est du parfum qu'il faut trouver, et sans oublier la fumée.

— *Je n'ai ni parfum ni fumée. Mais continue donc à marcher, tu finiras par en trouver.*

La petite souris est repartie.

Chanson.

La petite souris a marché, marché, marché. Marche aujourd'hui, marche demain, à force de marcher on fait beaucoup de chemin et elle est arrivée tralalaune dans un pays où tout est jaune : le soleil était jaune, les bananes jaunes, la pailles jaune, les poussins jaunes.

Et sur les pétales jaunes d'une belle fleur jaune qui sentait bon, qui sentait bon, une toute petite abeille jaune.

— *Où t'en vas-tu, Petite souris sous ton grand parapluie ?*

— Tu sais pas, toi, la grande souris, elle est malade. La grande souris pour la soigner, c'est du parfum qu'il faut trouver, et sans oublier la fumée.

— *J'ai du parfum, pas de fumée. Mais continue donc à marcher, tu finiras par en trouver.*

La petite souris est repartie.

Chanson.

La petite souris a marché, marché, marché. Marche aujourd'hui, marche demain, à force de marcher on fait beaucoup de chemin et elle est arrivée tralalouge dans un pays où tout est rouge : les tomates étaient rouges, les coquelicots rouges, les fruits rouges, les poissons rouges.

Et près des flammes rouges d'un grand feu tout rouge qui fumait, qui fumait, une toute petite, toute petite coccinelle rouge.

— *Où t'en vas-tu, Petite souris sous ton grand parapluie ?*

— Tu sais pas, toi, la grande souris, elle est malade. La grande souris pour la soigner, c'est du parfum qu'il faut trouver, et sans oublier la fumée.

— *J'ai la fumée, pas de parfum. Va-t-en donc voir un peu plus loin.*

La petite souris est repartie.

Chanson.

La petite souris a marché, marché, marché. Marche aujourd'hui, marche demain, à force de marcher on fait beaucoup de chemin et elle est arrivée tralaleu dans un

pays où tout est bleu : le ciel était bleu, la mer bleue, les baleines bleues, les perroquets bleus.

Et devant la porte bleue d'un grand château bleu, le magicien du pays bleu.

— Où t'en vas-tu, Petite souris sous ton grand parapluie ?

— Tu sais pas, toi, la grande souris, elle est malade. La grande souris pour la soigner, c'est du parfum qu'il faut trouver, et sans oublier la fumée.

— J'ai le parfum et la fumée. La grande souris tu peux soigner.

— J'ai le parfum et la fumée. La grande souris je peux soigner. J'ai le parfum et la fumée. La grande souris je peux soigner. J'ai le parfum et la fumée. La grande souris je peux soigner. etc... *(au hibou)* J'ai le parfum et la fumée.

Alors le vieux hibou sage et savant a cligné des yeux, mis ses lunettes et ouvert son grand livre et il a dit :

— La grande souris je peux soigner.

Alors, tout content, le mouton a joué de l'accordéon, tout content, le gros cochon a joué du mirliton, tout content, le cheval a joué de la timbale et de la cymbale, tout content, le taureau a joué du saxo, tout content, le petit veau a joué du xylo, toute contente, la petite souris a ri, a ri, a ri.

Et la grande souris, elle ?

La grande souris elle est guérie.

Tirlititi notre conte est dit.

FIN